Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2018)

Artikel: Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1 : l'inondation de l'Hôtel de l'Ours à l'origine de découvertes remarquables

Autor: Gerber, Christophe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-787334

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1

L'inondation de l'Hôtel de l'Ours à l'origine de découvertes remarquables

CHRISTOPHE GERBER

Fig. 1 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. L'imposante bâtisse de l'Hôtel de l'Ours édifiée dès 1697. Vue vers le sud.

Situé à un peu plus de 900 m d'altitude, le village de Bellelay est connu pour son ancien couvent prémontré et son fromage, la tête de moine. Les hivers y sont parfois rudes ; celui de 2016-2017 eut raison de la conduite d'eau du vénérable Hôtel de l'Ours (fig. 1) fraîchement rénové et estampillé en 2014 du label « Swiss historic Hotels ». Curieusement, cette conduite arrivait dans les combles du bâtiment, d'où elle alimentait les étages. Sa rupture brutale déversa près de 350 m^3 d'eau dans l'auberge, inexploitée durant la saison hivernale, provoquant des dégâts majeurs aux planchers et parquets, imbibant les voûtes et les maçonneries, décollant même les enduits muraux ! Les mesures d'urgence prises pour assécher le bâtiment mirent à nu la substance historique originale, si bien que le Service des monuments historiques (SMH) alerta le Service archéologique cantonal (SAB) dans l'optique d'un diagnostic éventuel. L'opportunité fut saisie de documenter l'organisation spatiale originelle de l'auberge et les éléments historiques mis au jour.

L'édifice fut construit à l'instigation de l'abbé de Bellelay Frédéric de Staal (1651-1706) en remplacement d'un établissement vétuste. La convention signée le 27 mai 1697 adjugeait à Jean Wernier la construction d'une « nouvelle hostellerie de la longueur de cent pieds et de octante de largeur ». Au final, le bâtiment réalisé s'avère plus petit et ne mesure que 75 × 50 pieds du roi, soit 24,20 × 17,20 m. En 1740, une annexe contigüe de 24,70 × 11,40 m, abritant les écuries, fut ajoutée à l'ouest. Le 8 novembre 1700, l'auberge fut affermée une première fois pour neuf ans au chirurgien Melchior Raspieler, de Glovelier ; il n'en jouit cependant qu'à partir du 23 avril 1701. Cassé avant son terme, le bail fut repris par Jean Henri Miseré de Lajoux, qui le reconduisit par la suite pour neuf nouvelles années. Entre 1701 et 1792, l'auberge accueillit la Petite justice de Bellelay.

Bâtiment : organisation spatiale

L'Hôtel de l'Ours est situé en bordure de route, non loin de l'ancien couvent. Il comporte deux étages sur rez-de-chaussée et de vastes combles. Les trois premiers niveaux offrent une organisation générale similaire, avec des pièces disposées de part et d'autre d'un couloir longitudinal traversant le bâtiment d'est en ouest. L'édifice principal n'a subi que peu de transformations et l'ensemble du gros œuvre est d'origine (fig. 2, phase 1). Parmi les adaptations intérieures, on note le dédoublement des canaux de fumée, l'installation d'une cheminée à la française, le déplacement d'une porte et l'édification d'une cloison en briques de terre cuite mécaniques, de même que l'adaptation du logement de service (fig. 2, phases 2-4).

Le rez-de-chaussée dispose d'un couloir dallé à voûtes d'arêtes qui accède à sept pièces : cuisine, caves, réfectoires et latrines. Ce niveau n'a subi que peu de dégâts d'eau : seuls les enduits couvrant les quatre premières travées orientales du couloir se sont décollés et ont dû être déposés (fig. 3). Les stratigraphies de couleurs réalisées par le restaurateur Alain Fretz, sur mandat du SMH, ont mis en évidence un badigeon bleu pastel apposé sur les voûtes, couleur qui renvoie peut-être au firmament. La disposition intérieure correspond encore pour l'essentiel à l'organisation spatiale originale.

Un escalier quart-tournant en pierre occupe l'axe médian de la moitié nord du bâtiment et dessert les étages. Au premier étage, il débouche sur le couloir central, dont le sol était revêtu, à l'origine, de tomettes rectangulaires en terre cuite (fig 4). Ces dernières, réapparues sous les planchers postérieurs, coïncident avec le « corridor pavé de tablettes de tuilerie » décrit dans l'inventaire dressé par Gasmann en 1798. Les tomettes durent, elles aussi, être déposées, mettant à nu l'extrados des voûtes d'arête et les remblais d'assise. Deux d'entre elles portaient des inscriptions : l'une, le millésime 1700, l'autre, une série de lettres séparées par des points complétée d'une date « v·c·d·s·v·1701·B· » (fig. 5). À l'origine, le premier étage disposait de

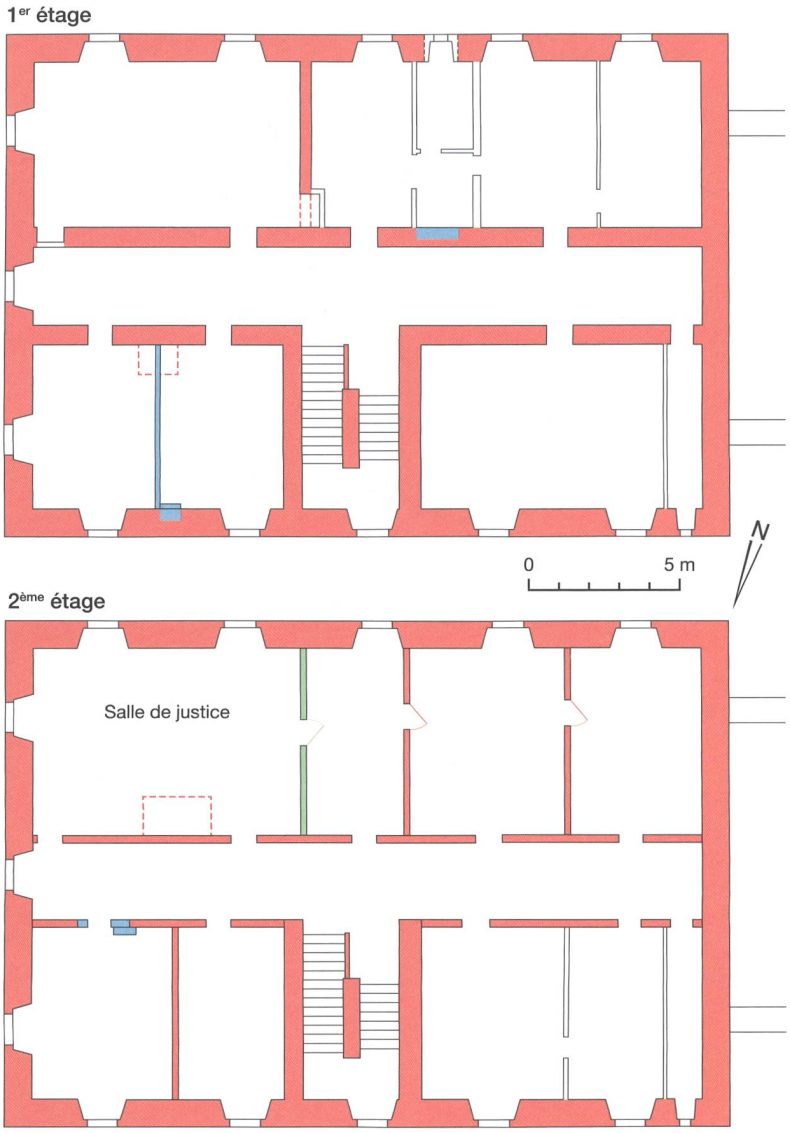

Fig. 2 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. Plans des deux étages avec phases d'aménagement observées. État des connaissances en mars 2017. Éch. 1:250.

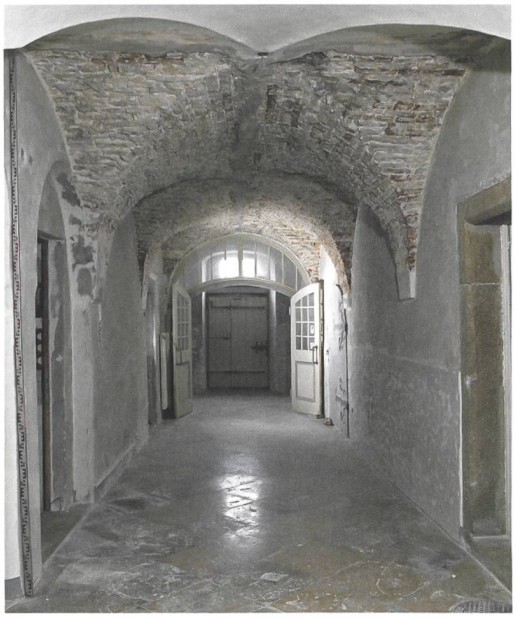

Fig. 3 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. Rez-de-chaussée : couloir à voûtes d'arêtes partiellement décrépies. Vue vers l'est.

Fig. 4 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. 1er étage : détail du sol d'origine en tomettes de terre cuite daté de 1701. Vue vers l'est.

Fig. 5 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. Tomettes avec inscription et dates découvertes scellées dans le sol du couloir, au 1er étage. Éch. 1:8.

deux grandes salles et de quatre chambres au moins. Aux 19e-20e siècles, les canaux de cheminée furent modifiés ou agrandis (phase 3), et une salle d'eau privative vint équiper le logement de l'aubergiste.

Le 2ème étage disposait d'une organisation spatiale similaire à celle du 1er étage. Par contre, les subdivisions intérieures portantes étaient en pan de bois hourdé (fig. 6). Le couloir central desservait sept pièces, dont une très grande salle jusqu'ici insoupçonnée, car elle avait été subdivisée ultérieurement en trois. Cette pièce remarquable d'environ 6,20 × 12,20 m était desservie par deux portes. Elle occupait le quart sud-est de l'étage et disposait d'un plafond à caissons en partie conservé (fig. 7), d'un sol de tomettes (révélé par un carottage) et d'un grand fourneau rectangulaire, si l'on en juge par la silhouette laissée dans le plafond (fig. 2, tireté rouge). Cette salle communiquait avec deux pièces contiguës placées en enfilade qui formaient un ensemble cohérent contemporain. Par ses dimensions et sa conception, cette grande salle chauffée peut être identifiée avec le « poile de la justice » mentionné dans l'Inventaire de 1753, et dont le mobilier comportait : « trois bois de lit avec les vieux ridaux, trois tables grandes, 8 couvertes de lits de feutrine et trapes, 4 grands coussins et 18 chaises ou scabelles bonnes et vielles usés (sic) ». La présence de lits suggère que la salle a aussi pu servir de chambre, en dehors de sa fonction judiciaire. Les dimensions de la salle furent réduites probablement dans la seconde moitié du 18e siècle par la pose d'une cloison en bois percée d'une porte (fig. 2 et 7, phase 2).

L'imposante charpente à fermes triangulées de forme trapézoïdale abrite de vastes combles ; elle dispose d'une panne faîtière et de deux faux-entraits supérieurs. L'analyse dendrochronologique révèle que les bois furent abattus en hiver 1697-98 et mis en œuvre rapidement. Le Journal d'Urs Voirol précise que la « levée de la ramure de l'hostellerie » intervint le 1er septembre 1698.

Fig. 6 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. Au 2ème étage, les murs porteurs sont réalisés en pan de bois hourdé. Dans la pièce nord-est, l'agrandissement du canal de fumée entraîna le déplacement de la porte. Vue vers le sud.

Fig. 7 : Saicourt, Bellelay, L'Abbaye 1. 2ème étage : la Salle de justice et son plafond à caissons ; à droite, dans le plafond, traces du fourneau rectangulaire aujourd'hui disparu. La paroi en bois, à gauche, est postérieure et date probablement de la seconde moitié du 18e siècle. Vue vers l'est.

Conclusion

Les graves dommages subis par l'auberge de l'Ours sont à l'origine de précieuses observations quant à l'image originelle du bâtiment. La découverte de la salle de justice et de son plafond à caissons est sans doute la plus remarquable. Au cours du 18e siècle, certaines salles furent subdivisées afin de créer des chambres supplémentaires ; l'Inventaire de Gasmann en témoigne et mentionne neuf chambres pour chacun des étages. À cette date, la Salle de justice était déjà raccourcie et les couloirs du rez-de-chaussée et des étages, dallés respectivement de pierre et de tomettes de terre cuite. Une inconnue subsiste concernant les latrines non mentionnées dans l'inventaire, mais indispensables dans une auberge. On suppose qu'elles occupaient déjà l'emplacement des toilettes actuelles, installées dans l'angle nord-ouest de chaque niveau.

Documents consultés

Porrentruy, Archives de l'ancien évêché de Bâle, cotes : MT 893-3b (Inventaire Gasmann f.12) ; GHFAM16 (p. 28) ; B133/62 (f.111-112v) ; B133/65 (p.139-149) ; AAEB, J 128/45.

Porrentruy, Bibliothèque cantonale jurassienne : Papiers Vautrey, boîte Bellelay (Inventaire du cabaret, 24.11.1753).

Markus Leibundgut et Matthias Bolliger. Saicourt, Bellelay, Hôtel de l'Ours : Dendrochronologischer Untersuchungsbericht. Sutz-Lattrigen, 23.03.2017. SAB, Archives.